



DOSSIER DE PRESSE

26 juillet 2026

10 ans après l'attentat contre le père Jacques Hamel,
la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray se souvient



CONTACT PRESSE

VILLE DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY :

Antony Milanesi

02 32 95 93 52 ou 07 86 40 11 99

amilanesi@ser76.com

Réaffirmer un message de paix et de fraternité

En marge des cérémonies du 26 juillet 2026, la municipalité souhaite diffuser un message fort de solidarité à travers une campagne de communication.

Elle se traduit par un affichage dans différents espaces de la ville et par la diffusion physique et numérique de divers supports éditoriaux : podcasts, vidéos et livret de témoignage.

- Une campagne de communication qui s'appuie une citation de Victor Hugo

« L'aurore ose quand elle se lève. Tenter, braver, persister, persévérer, s'être fidèle à soi-même, prendre corps à corps le destin, étonner la catastrophe par le peu de peur qu'elle nous fait, tantôt affronter la puissance injuste, tantôt insulter la victoire ivre, tenir bon, tenir tête ; voilà l'exemple dont les peuples ont besoin, et la lumière qui les électrise. »

Victor Hugo, Les Misérables

Ces mots pénétrants ont été choisis pour réaffirmer que la Ville reste debout, sans oublier et pour faire écho à l'esprit de dignité et de vigueur incarné par la population stéphanaise, le jour de l'attentat et tout au long des dix années qui ont suivi.

- Une citation du maire de l'époque, Hubert Wulfranc, prononcée en 2016 « Soyons ensemble contre la barbarie. ».

- Une colombe en origami qui fait écho à l'installation *Mille grues pour la paix* œuvre d'Astrid Méry (visible à l'accueil de la piscine Marcel-Forzy), réalisée en 2016 à la suite de l'attentat, avec la participation des habitantes et des habitants.

Le résultat s'admire en une déclinaison de 10 affiches marquant les 10 années passées. Elles seront visibles tout le mois de juillet 2026.





Parole donnée aux plus proches témoins

Depuis dix ans, les personnes qui ont vécu l'attentat ou qui ont été immédiatement traversées par son onde de choc pensent et agissent pour surmonter et conjurer cet événement. Leurs témoignages font aujourd'hui plus que jamais écho à la devise de la Ville née après l'attentat : « Mieux vivre ensemble ».

En marge de ses cérémonies, la Ville diffuse les entretiens qu'elle a menés en vidéos, en podcasts et dans un livret intitulé « Revivre ensemble » qui compile les treize interviews réalisées.

• Feuilletter :
<https://www.calameo.com/read/003066612a84ce-40b8fa0>

• Télécharger :
<https://www.saintetienne-durouvray.fr/wp-content/uploads/2026/06/Revivre-ensemble-26-Juillet-2016-2026.pdf>





« Les gens ne se sont pas rebellés, on aurait pu croire à un déferlement de haine, mais il n'y a pas eu de problème du tout. Les deux communautés chrétienne et musulmane se sont vite apaisées. »

Anne Coponet, fille de Guy et Janine Coponet, tous deux rescapés de l'attentat



« On a besoin de travailler et de lutter contre la discrimination, le racisme, et d'envoyer à la jeunesse ce message extrêmement important qui est de dire ce que c'est que d'être tous différents mais d'être égaux. »

Joachim Moyse, maire de la Ville depuis 2017, premier adjoint au moment de l'attentat



« Nous vivons de cette paix intérieure retrouvée, nous pouvons rester debout, tout en ayant cette douleur qui dort au fond de nous. »

Roseline Hamel, sœur du père Hamel



« Pour moi, le vivre ensemble, c'était quelque chose d'évident. Mais, à partir de ce moment-là, je me suis dit que c'était quelque chose à construire tous les jours. »

Mohammed Karabila, président du Conseil régional du culte musulman en 2016



« Cet événement a fait bouger le monde. Les gens qui viennent désormais à l'église viennent prier pour la paix et ça donne un climat d'ouverture. »

Sœur Danièle, présente dans l'église quand le père Jacques Hamel a été assassiné



« Face à un acte aussi lourd et aussi grave, la ville aurait pu vivre un déchirement, c'est ce que cherchaient les terroristes. Mais une épreuve nous amène à nous élever et à comprendre que la réponse, c'est la cohésion. »

François Hollande, président de la République en 2016

• VIDÉOS

De quelques minutes chacune, les treize capsules vidéos de ces entretiens menés par la Ville offrent un aperçu riche et cohérent retranscrivant à la fois l'émotion du jour J et la sagesse acquise après 10 années d'actions pour dépasser l'événement.

• Voir les vidéos :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLesgdb-nzLICQ>





« Il y a eu, autant que demandé, la possibilité pour les agents municipaux de pouvoir parler de ce qu'ils traversaient. »

Marie Gaillard Anthor,
psychologue



« Ce jour-là, tout s'est fait dans un profond respect des uns avec les autres, y compris avec la communauté musulmane. »

Monseigneur Lebrun,
archevêque de Rouen depuis 2015



« La communauté stéphanaise est tellement diversifiée, il y a de tout : des Africains, des Maghrébins, des Portugais, des Espagnols... Moi, je m'y sens bien, je suis citoyenne de Saint-Étienne. »

Linda Dupré,
délégue pastorale



« On a senti que la ville avait quand même déjà bien instauré le vivre ensemble. Après, les gens se sont plus parlé. Par exemple, dans les centres socioculturels, là où se passe la vie. »

Jérôme Lallier,
photographe



« On a été plus forts après qu'avant. La cohésion stéphanaise, qui aurait pu se déliter, s'est renforcée. »

Hubert Wulfranc,
maire de la Ville en 2016



« Le vivre ensemble, ça se construit avec beaucoup d'énergie, un peu d'argent aussi et surtout une volonté politique. »

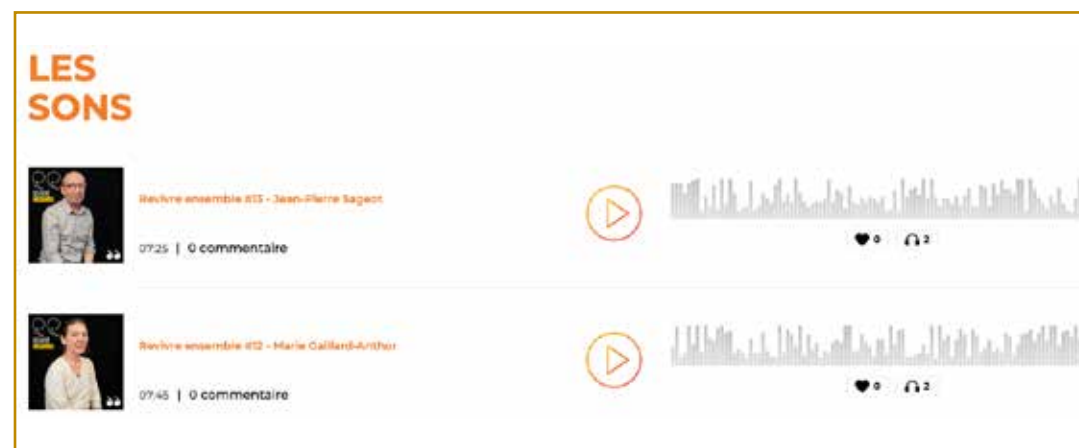
Émilie Leconte,
journaliste

• PODCASTS

Plus long, plus intime, le format podcast permet de plonger plus profondément dans les souvenirs et réflexions de celles et ceux qui ont vécu l'attentat du 26 juillet 2016.

13 épisodes de presque 10 minutes à chaque fois. ●

• Écouter les épisodes : <https://audioblog.arteradio.com/blog/279427/revivre-ensemble>





Programme détaillé

RENDEZ-VOUS LIÉS À LA COMMÉMORATION

• Samedi 25 juillet 2026

10h-12h :

« Musulmans et catholiques : éduquer les jeunes à la rencontre de l'autre »
Maison paroissiale, 1 rue Guynemer
à Saint-Étienne-du-Rouvray

19h :

veillée-mémoire
« Jacques Hamel en parole et en acte »
Une heure de compositions musicales
et de textes du père Jacques Hamel.

• Dimanche 26 juillet 2026

8h30 :

conférence de presse en présence de
Joachim Moyse, maire stéphanois ;
Hubert Wulfranc, maire en 2016 ;
Roseline Hamel, sœur du prêtre Jacques
Hamel ; du cardinal Jean-Marc Aveline,
de Monseigneur Dominique Lebrun
archevêque de Rouen et Monseigneur
Alexandre Joly, vicaire général de
l'archidiocèse de Rouen de 2017 à 2018.

9h30 :

prise de parole de la paroisse
puis départ de la marche vers l'église

9h45 :

halte devant la stèle en hommage
au père Jacques Hamel – Place de l'Église

10h :

dévoilement de la plaque
« Parvis Jacques-Hamel »
Discours de Joachim Moyse, maire

11h :

début de la messe présidée par
le cardinal Jean-Marc Aveline
*Retransmission en direct sur France 2
dans le cadre de l'émission Jour du seigneur*

11h50 :

fin de la messe

12h :

cérémonie républicaine : prises de parole de

• **Joachim Moyse,**
maire de Saint-Étienne-du-Rouvray

• **Monseigneur Dominique Lebrun,**
archevêque

• **Édouard Bénard,** député

• **Jean-Benoît Albertini,** préfet
de la région Normandie
et de la Seine-Maritime

12h30 :

minute de silence

12h35 :

verre de l'amitié espace Georges-Déziré



Certains de ces événements sont organisés par le diocèse de Rouen.

Information pratique

LIEUX DES ÉVÉNEMENTS :

- Presbytère : 28 rue Lazare-Carnot
- Plaque « Parvis Jacques-Hamel » : face à l'entrée de l'église – Place de l'Église
- Messe : église Saint-Étienne
- Discours républicain : place de l'Église
- Verre de l'amitié : parc du centre Georges-Déziré : 271 rue de Paris

STATIONNEMENT :

- Parking : 16 rue Pierre Corneille 76800 Saint-Étienne-du-Rouvray

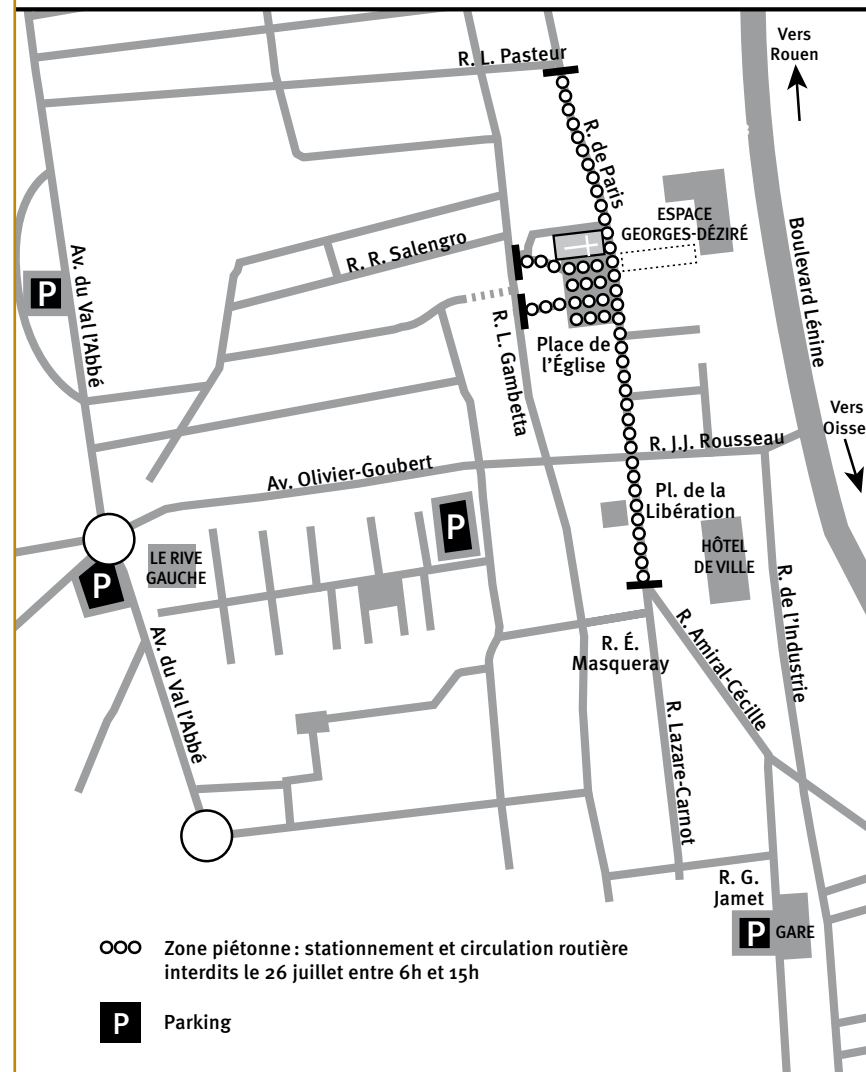
ACCREDITATIONS :

À faire avant le **17 juillet 2026**.

Antony Milanesi 02 32 95 93 52 ou 07 86 40 11 99
amilanesi@ser76.com

”

Périmètre concerné par les restrictions de stationnement et de circulation dimanche 26 juillet 2026



” Pour aller plus loin



RAPPEL DES FAITS

Le 26 juillet 2016, dans l'église de Saint-Étienne-du-Rouvray, le père Jacques Hamel, prêtre âgé de 85 ans, est assassiné lors de l'office du matin. L'attaque, revendiquée par l'organisation État islamique, a profondément marqué la commune, le diocèse de Rouen, ainsi que l'ensemble du pays.

À ses côtés, Guy Coponet, paroissien, fut gravement blessé. Cet attentat s'inscrit dans une série d'attaques terroristes ayant touché la France à partir de 2015.

Il a suscité une vive émotion nationale et internationale, en raison du lieu du drame, une église, et de la figure de la victime, un prêtre catholique engagé de longue date dans sa paroisse.

Au-delà de l'événement tragique, la disparition du père Jacques Hamel a donné lieu à de nombreux hommages en France et à l'étranger, et son nom est devenu associé à un message de paix, de dialogue interreligieux et de fraternité.

10^E COMMÉMORATION

Devoir de mémoire, transmission, compréhension : comment la Ville aborde le 26 juillet 2026

La commémoration des dix ans de l'attentat de Saint-Étienne-du-Rouvray s'inscrit dans un temps de mémoire et de recueillement partagé par les habitants, les institutions et l'ensemble des acteurs concernés. Elle vise en premier lieu à rendre

hommage à la mémoire du père Jacques Hamel, figure marquante de la vie paroissiale locale, dont l'engagement et la disparition tragique ont profondément marqué la communauté.

Elle permet également d'honorer les victimes de cet attentat, ainsi que les témoins directs et indirects, dont les vies ont été durablement affectées par les événements du 26 juillet 2016. À travers ce moment collectif, il s'agit de reconnaître la douleur des personnes touchées et de leur exprimer un soutien dans la durée.

Cette commémoration porte aussi une dimension essentielle de transmission. Elle contribue à inscrire cet événement dans le devoir de mémoire. L'objectif est de favoriser la compréhension de ce qui s'est joué, dans une démarche de pédagogie historique et citoyenne.

Enfin, ce temps de recueillement entend promouvoir les valeurs de paix, de dialogue et de fraternité. Dans un contexte où les tensions et les fractures peuvent traverser la société, il rappelle l'importance du vivre-ensemble et de la solidarité, en s'appuyant sur la mémoire comme fondement d'un engagement collectif pour l'apaisement et la cohésion. ●

DIMENSION MÉMORIELLE ET CITOYENNE

Cette commémoration s'inscrit dans une démarche plus large de mémoire collective et de réflexion citoyenne. Elle rappelle d'abord l'importance du souvenir dans la société, en tant que vecteur de reconnaissance des victimes, de transmission de l'histoire récente et de compréhension des événements qui ont marqué le pays. Se souvenir permet ainsi de donner du sens au passé et de renforcer le lien collectif autour de valeurs communes.

Le père Jacques Hamel occupe aujourd'hui une place particulière dans la mémoire collective, bien au-delà du cadre local. Son nom est associé à un moment de rupture dans l'histoire

récente, mais aussi à un message de paix, de dignité et de fraternité. Dans les années qui ont suivi l'attentat, les prises de parole et les engagements des victimes et proches de victimes du terrorisme ont contribué à porter un message fort en faveur du dialogue et de la paix, donnant une portée supplémentaire à ce travail de mémoire.

Cette dynamique s'est également traduite par un renforcement du dialogue interreligieux, particulièrement au niveau local. Les échanges entre responsables religieux se sont intensifiés, favorisant une meilleure compréhension mutuelle et des initiatives communes autour des valeurs de respect, de fraternité et de cohésion sociale. La mémoire de cet événement a ainsi pu devenir un point d'appui pour encourager des rapprochements et des actions partagées entre communautés.

Cette dimension mémorielle s'accompagne également d'un enjeu éducatif essentiel. Le travail mené auprès des jeunes générations dès septembre 2016 et les actions pédagogiques, notamment au travers de la fabrication des grues pour la paix (légende des mille grues) a contribué à favoriser la compréhension de cet événement et de le dépasser. Ce travail de mémoire a pour objectif de l'inscrire dans une démarche de citoyenneté et de réflexion sur le vivre-ensemble.

Enfin, cette commémoration réaffirme un refus clair de la haine, de l'extrémisme et de toutes les formes de radicalisation, d'où qu'elles viennent. Face aux violences qui ont marqué l'histoire récente, elle porte un message de vigilance et de responsabilité collective, rappelant l'importance de défendre les valeurs républicaines, le respect de la dignité humaine et la cohésion de la société. ●

”

